

BLIMA PRODUCTION PRÉSENTE



**Meilleur Film**

Festival Européen  
du film indépendant  
ECU 2010

**IRMA MIKO**

**ANDRÉ MIKO**



Un film de  
Yonathan Levy



# DAS KIND

(L'ENFANT)



VENDU A LA  
BPI



SELECTION

Sao Paulo International  
Film Festival



SELECTION

Crossing Europe  
International Film Festival



SELECTION

Docutah  
International Film Festival



SELECTION

Istanbul Documentary  
International Film Festival



SELECTION

Cinepecs Documentary  
International Film Festival



SELECTION

Naperville  
International Film Festival



SELECTION

Vienna  
Jewish Film Festival



SELECTION

Washington  
Jewish Film Festival



SELECTION

Jerusalem  
Jewish Film Festival



SELECTION

Bucarest  
Jewish Film Festival



SELECTION

Sao Paulo  
Jewish Film Festival

BLIMA PRODUCTION PRÉSENTE  
IRMA MIKO ANDRÉ MIKO SARAH MIKO "DAS KIND" (L'ENFANT) IMAGE YONATHAN LEVY  
SON VINCENT BORDELAIS EFFETS VISUELS CAMILLE VIROLLEAUD SCENARIO YONATHAN LEVY PRODUIT PAR ANDRÉ MIKO



BLIMA Présente

## DAS KIND (l'Enfant)

*Avec Irma, André et Sarah Miko*

*Un film de Yonathan Levy*

Ingénieur du son

Chef Opérateur et Montage image

Effets spéciaux

Vincent Bordelais

Yonathan Levy

Camille Virolleaud

Formats d'exploitation : HD CAM, BETA NUM, BETA SP, DVD (Pal et Secam)

Version Originale : Français, Roumain, Allemand

Sous-Titres : Français

Autres versions sous-titrées disponibles : Anglais, Roumain, Portugais, Turc, Hébreu, Hongrois

Format : 1.77 / Son : Stéréo / Durée : 93 min





## L'ENFANT

Irma, 97 ans, vit à Paris.

Elle est le dernier témoin d'une histoire de l'Europe encore méconnue à ce jour. André, son fils, soucieux de recueillir ce précieux témoignage, lui propose d'entreprendre un voyage intime à travers l'Europe, à la recherche des traces de son passé.

Le moment est venu de transmettre le flambeau de la mémoire. Irma accepte. Le voyage peut débuter...



## UNE DESTINEE EXCEPTIONNELLE

**1914** Irma Miko naît en Bucovine dans ce qui est encore l'Empire Austro-Hongrois. La capitale, Czernowitz, est alors un haut lieu de la culture Allemande et une petite Europe d'avant l'heure qui rayonne au cœur du monde Slave.

**1919** L'Empire Austro-Hongrois s'effondre et la Roumanie profite largement de son démantèlement. Incapable d'intégrer ces nouvelles minorités le pays qu'on appelle désormais la Grande Roumanie sombre petit à petit dans le nationalisme et l'antisémitisme. Czernowitz devenue Roumaine n'a pas échappé à ce bouleversement. L'Âge d'Or de la ville touche à sa fin et c'est dans ce contexte difficile qu'Irma, juive, grandit.

**1933** Irma a 18 ans et décide d'abandonner sa prometteuse carrière de pianiste concertiste au profit de l'engagement révolutionnaire. Elle part s'installer à Bucarest et intègre le Parti Communiste. C'est là qu'elle rencontre Grisha, étudiant et membre du Parti, avec qui elle se marie. Plusieurs années durant, le couple milite dans la clandestinité et côtoie ceux qui deviendront plus tard les cadres éminents de la Roumanie Communiste d'après-guerre.

**1937** Le Parti envoie Irma militer à Paris dans une organisation d'aide aux combattants des Brigades Internationales d'Espagne tandis que Grisha, lui, s'engage sur le front. Fait prisonnier, Grisha ne peut rejoindre Irma, qui reste seule à Paris alors que les Allemands envahissent déjà la France.





**1941** Irma rencontre celui qui va devenir son deuxième mari, Julien Mico, communiste d'origine Hongroise. Tous les deux s'engagent dans la Résistance des étrangers (FTP et MOI). Alors que Julien fait sauter des trains, Irma fait évader des prisonniers. A l'Est, au même moment, des membres de sa famille restés à Czernowitz périssent dans la Shoah Roumaine, une extermination organisée et mise en œuvre par le gouvernement Roumain lui-même.

**1942** Irma intègre un groupe d'une quinzaine de femmes. Tout comme elle, ces femmes sont juives, communistes et d'origines germanophones. C'est le groupe du Travail Allemand (TA). Leur mission est des plus périlleuses et consiste à aborder des centaines de soldats Allemands dans Paris. L'objectif : démoraliser la Wehrmacht, obtenir des renseignements sur l'ennemi et tenter de rallier des soldats Allemands à la cause Communiste. C'est ainsi qu'une douzaine de soldats fournissent des informations et des armes à la Résistance. Parmi eux, certains vont jusqu'à désertre la Wehrmacht pour se battre aux côtés des Résistants étrangers lors de la Libération de Paris.

**1944** Paris est enfin libre et Irma donne naissance à son premier garçon. Après la naissance du second, en 1946, elle veut rentrer construire le Socialisme en Roumanie mais les purges Staliniennes menacent fortement Julien. Le couple décide de rester à Paris et coupe les ponts, non sans difficulté, avec la Roumanie et le Communisme.

Dans les années qui suivront, de sa propre initiative, Irma s'occupe de nombreux réfugiés, venant de Czernowitz, des camps d'extermination Allemands ou de Roumanie. Les anciens camarades n'ont qu'un désir, partir à l'étranger, et trouvent en Irma un précieux relai vers le nouveau monde. L'époque des illusions est définitivement enterrée.





## SYNOPSIS COURT

Irma Miko naît en 1914 à Czernowitz dans l'Empire Austro-Hongrois. Promise à une brillante carrière de pianiste concertiste, elle rallie cependant la cause Communiste et milite dans les années trente à Bucarest, où elle se forme au travail clandestin. Alors que la Roumanie plonge dans le nationalisme et l'anti-sémitisme, Irma, Juive, part en France enrôler des Brigadistes pour la Guerre d'Espagne. Quand les Allemands envahissent la France, Irma est à Paris et prend part à la Résistance des étrangers. On lui confie alors une mission des plus périlleuses : enrôler des soldats de la Wehrmacht dans la Résistance...

Plus de soixante ans après ces faits, Irma, accompagnée de son fils André, entreprend un voyage intime à travers l'Europe à la recherche de ce passé dont elle est le dernier témoin.





## SYNOPSIS LONG

Avec la complicité affectueuse de son fils André, Irma, 97 ans, retrace le parcours de ce qu'a été sa formidable destinée. Une destinée jalonnée par les événements historiques du XXème siècle et façonnée par l'espace Européen.

Première étape, Paris, le cœur de l'Europe contemporaine. Irma y décrit son travail de Résistante pendant la Seconde Guerre Mondiale. Elle raconte notamment comment elle est parvenue à rallier des soldats Allemands à la Résistance. Hans, l'un de ces soldats, retrouve Irma plus de soixante ans après les faits. Des Jeunesses Hitlériennes à sa participation à la Libération de Paris, il témoigne du parcours méconnu qui est le sien.

Deuxième étape, Irma et André s'envolent pour Bucarest, la jeune Europe, à la recherche du passé militant d'Irma. Au fil des rencontres et des retrouvailles, elle qui a côtoyé les plus grands cadres du Communisme Roumain, révèle à son fils les raisons de son engagement, entre histoire d'amour et conviction réelle. Elle détaille ensuite en quoi consistait l'organisation du Parti clandestin et pourquoi cette étape fut si cruciale dans sa préparation à la Résistance. Avant de partir, elle s'interroge. Que reste-t-il de cet idéal et que seraient devenus ses enfants s'ils avaient été élevés en Roumanie?

Troisième et dernière étape, Czernowitz, en Ukraine, à la lisière de l'Europe. Irma évoque avec André l'âge d'or de sa ville du temps de l'Empire Austro-Hongrois, avant sa naissance. Elle raconte ensuite comment la chute de l'Empire a précipité le sort de la ville et de ses juifs vers une fin tragique, la Shoah Roumaine. Irma, dont la famille a été lourdement touchée par cette tragédie, préfère tout de même se tourner vers l'avenir. A l'heure du bilan, André recueille ce message d'espoir qu'il transmet à son tour...





### Quel est le point de départ de "Das Kind"?

A l'origine, André voulait raconter l'histoire de sa mère sous forme d'un roman. L'idée était de conserver le témoignage d'Irma pour le transmettre à ses descendants. Un ami commun, sentant l'intérêt que nous pourrions avoir à nous rencontrer, a eu la bonne idée de nous mettre en relation. Et effectivement, dès notre première entrevue, j'ai été captivé par l'histoire d'Irma et exprimé à André mon désir d'en faire un film. André, de son côté, a été séduit par l'idée d'offrir une plus grande visibilité à cette histoire et c'est ainsi que "l'Enfant" est né.

### Qu'est-ce qui vous a tout de suite captivé dans l'histoire d'Irma?

J'ai été conquis par la perspective historique qu'offrait sa destinée. D'une part, le parcours individuel d'Irma permettait de voyager au cœur de la géopolitique de l'Europe du XXème siècle et d'adopter ainsi une approche globale. De l'autre, ce parcours permettait de révéler au grand jour des épisodes méconnus de l'histoire de l'Europe tels que la Résistance de soldats Allemands à Paris pendant la Guerre, la spécificité de la Shoah Roumaine ou bien encore l'histoire exceptionnelle de cette ville d'Europe Centrale, Czernowitz.



## Parlez-nous de la personnalité d'Irma.

De par son âge – 97 ans – Irma est impressionnante de force et de vitalité. Mais c'est sa mémoire intacte et sa capacité à l'autocritique qui font d'elle un témoin unique. Jamais Irma n'édulcore les faits pour se présenter sous un jour meilleur. Elle assume pleinement son passé et n'hésite pas des fois à le tourner en dérision. Pleine d'optimisme et résolument tournée vers l'avenir, elle imprègne le film de toute sa personnalité et permet ainsi une nouvelle approche de l'Histoire. Une approche où les faits tragiques, sombres et funestes ne prennent jamais le dessus sur l'espoir. C'est ce qui procure au film cette surprenante sensation de sérénité malgré la période tragique qui y est décrite. Et puis, Irma force aussi le respect par sa condition de femme. Elle qui a lutté et combattu dans un milieu résolument masculin, nous séduit et nous touche par les manifestations de sa féminité.

## En quoi consistait le travail d'Irma dans la Résistance?

Etant Roumaine, Irma a intégré la Main d'œuvre Immigrée (MOI) en 1941, c'est à dire la section étrangère du Parti Communiste et par extension, de la Résistance. Pendant toute la durée de la guerre, elle a opéré en zone occupée, principalement à Paris. Elle y a effectué plusieurs missions clandestines comme la rédaction de tracts de propagande ou bien encore l'aide à l'évasion de prisonniers. Mais la mission la plus importante qui lui a été confiée est celle du Travail Allemand (TA). Cette cellule clandestine, très bien organisée, avait pour but d'infiltrer, d'affaiblir et de démoraliser la machine Allemande. Au sein de cette cellule se trouvait un groupe – qu'Irma a dirigé – d'une quinzaine de femmes, toutes juives, communistes et d'origines germanophones dont la tâche était de rallier des soldats Allemands à la Résistance. C'est ainsi que, parmi les centaines de soldats que ces





femmes ont abordé au péril de leur vie, une douzaine d'entre eux a fourni des renseignements et des armes à la Résistance. Dans le film, Hans, l'un de ces fameux soldats, retrouve Irma soixante ans après les faits. Il y raconte son incroyable parcours, des Jeunesses Hitlériennes à la Résistance ou comment il s'est évadé de l'armée Allemande pour participer à la Libération de Paris avant de rejoindre la division du Colonel Fabien. Un instant bouleversant dont toute l'équipe du film se souviendra et qui nous a permis de réaliser que tous les Allemands n'étaient pas des Nazis.

### **Quelle influence a la disparition de l'Autriche-Hongrie dans la destinée d'Irma?**

Le film joue plusieurs fois sur cette éternelle question : est-ce l'individu qui fait l'histoire ou l'Histoire qui fait l'individu? Et c'est particulièrement le cas quand

quand on aborde le sujet de l'Autriche-Hongrie, dont la chute survient alors qu'Irma n'a que 4 ans. Défait lors de la Première Guerre Mondiale, l'Empire Austro-Hongrois est démantelé, au profit notamment de la Roumanie. C'est ainsi que, du jour au lendemain, Czernowitz, la ville natale d'Irma, se retrouve Roumaine. Pour les Czernowitziens de l'époque, très fidèles à "leur" Empire, le changement est difficile. Irma explique d'ailleurs qu'elle continuera longtemps à se considérer comme Autrichienne et uniquement comme tel. Mais ce qui change radicalement avec la chute de l'Empire, c'est l'attitude des nouvelles autorités vis-à-vis des juifs. Ce choc est particulièrement brutal pour les juifs de Czernowitz. Eux qui, sous l'Empire, ont été protégés voire même privilégiés, doivent subitement faire face aux discriminations et aux persécutions du gouvernement Roumain. C'est dans ce contexte difficile qu'Irma grandit et qu'une fois adulte, décide de se tourner vers ce qui lui semble être la seule solu-



tion à cette injustice; le Communisme. Un engagement qui, bien évidemment, va bouleverser toute sa vie.

### Comment l'identité d'Irma a-t-elle évolué?

Comme je l'ai évoqué précédemment, la chute de l'Empire Austro-Hongrois a changé la donne en rompant le lien qui avait permis à la Bucovine de développer son caractère judéo-allemand. L'identité roumaine d'Irma s'est développée à travers l'école, l'apprentissage de la langue et surtout grâce à son engagement communiste des années Bucarestoises. Encore en 1945, alors qu'elle est à Paris depuis bientôt 10 ans, elle s'identifie avant tout au destin de la Roumanie. Mais la situation délicate de son mari auprès des instances Communistes la pousse à rester en France et à rompre les liens avec le Parti. Dès lors, Irma, à travers son nouvel enracinement familial, va pouvoir se construire une troisième identité, l'identité Française. Aujourd'hui, quand elle porte un regard rétrospectif sur sa vie, Irma se sent Juive avant tout, même si les autres facettes de son identité,

Française, Roumaine, Autrichienne s'expriment et se côtoient parfaitement en elle. Pour ma part, je serais enclin à dire que cette identité plurielle est l'expression d'une âme profondément Européenne.

### C'est au travers de la famille d'Irma qu'est évoqué le sort des juifs Roumains pendant la Seconde Guerre Mondiale. En quoi pouvons-nous parler d'une Shoah spécifiquement Roumaine?

La Roumanie a eu un comportement très complexe et ambigu vis-à-vis des juifs. En premier lieu, le gouvernement de l'époque, dirigé par le Maréchal Antonescu, a décidé de prendre à sa charge le sort des juifs Roumains. Il n'a donc pas "livré" les juifs aux Allemands, comme ça a pu être le cas en France, par exemple. Là où réside l'ambiguïté, c'est que le comportement des autorités vis-à-vis des Juifs a considérablement varié selon la région concernée. Alors qu'à Bucarest les juifs étaient discriminés sans être déportés ou exterminés, ceux de Czernowitz et de ses environs ont connu un bien tout autre sort. D'abord parqués dans un ghetto,







certains seront abattus dans les bois par la soldatesque Roumaine tandis que d'autres seront déportés en Transnistrie où on les laissera mourir de froid et de faim. On est donc loin de la méthode "industrielle" des Nazis et c'est en cela que l'on peut parler d'une Shoah spécifiquement Roumaine.

**Tout au long du film, une jeune femme récite un monologue en résonance avec l'action en cours. Ce n'est qu'à la toute fin, dans un moment chargé d'émotion, que l'on découvre que cette jeune actrice n'est autre que la petite-fille d'Irma. Comment vous est venu l'idée de l'intégrer au film?**

Un des aspects du projet qui m'a intéressé dès le départ, c'était de pouvoir mettre en avant le phénomène de transmission de mémoire. Puisqu'André était à

l'origine de ce projet, puisqu'il souhaitait tant conserver le témoignage de sa mère, il m'a semblé logique qu'il prenne la place de celui qui pose les questions et que sa quête de vérité soit mise en lumière. Je lui ai donc demandé de passer de l'autre côté de la caméra et c'est ainsi qu'est née l'idée d'un dialogue mère/fils au cours d'un voyage à travers l'Europe. Plus tard, alors que nous avions déjà filmé le voyage, j'ai constaté qu'il me manquait plusieurs séquences de transition nécessaires à la bonne compréhension du film. Or il se trouve qu'à la même époque, Sarah, la fille d'André et petite-fille d'Irma, prenait des cours de théâtre. Le rapprochement était facile : les séquences de transition manquantes prendraient la forme de monologues interprétés par Sarah. Et c'est ainsi que les trois générations se sont retrouvées à dialoguer dans le film.



## D'où provient le titre "Das Kind"?

Étant la dernière de sa fratrie, Irma a hérité du surnom "Das Kind", qui veut dire "L'Enfant" en Allemand. Comme elle l'explique, Irma était déjà mère de deux enfants que ses frères continuaient encore à l'appeler "Das Kind". Cette jeunesse et cette vitalité la caractérisant si bien, nous avons décidé de faire de ce surnom le titre du film. Et puis, toujours dans cette optique de la transmission, l'enfant, c'est finalement une position en laquelle chacun de nous peut s'identifier et à travers ce titre, nous avons émis le souhait que chaque spectateur devienne un enfant ou un petit enfant d'Irma chargé à son tour de transmettre la mémoire.

## Le film est divisé en trois parties : Paris, Bucarest, Czernowitz. Quelle approche avez-vous adoptée pour filmer chacune de ces villes ?

Le film a été construit comme un voyage vers l'Est au cours duquel on remonte le temps et les souvenirs d'Irma. Je me devais donc de filmer chaque ville de

manière à ce que le témoignage d'Irma résonne encore plus fort. A Paris, j'ai voulu souligner le fait qu'Irma s'y sente très bien sans pour autant se sentir chez elle. En d'autres termes, je l'ai imaginée comme une touriste attendant de rentrer à la maison. C'est pour cette raison qu'apparaissent tous les lieux touristiques de Paris et qu'on a cette sensation de regarder une carte postale, belle mais glaciale en même temps. A Bucarest, j'ai voulu illustrer le poids de ce Communisme dans lequel Irma ne se reconnaît plus. Un communisme oppressant qui n'offre aucune fenêtre de liberté. J'ai donc mis la caméra au niveau des passants et je l'ai faite errer dans la ville à travers de longs travellings qui n'ont pour seul horizon que d'imposants immeubles, gris et austères. Par ailleurs, j'ai utilisé les immenses panneaux publicitaires de la ville pour y incruster des images d'archives ce qui accentue encore plus l'opposition passé/présent, rêve/réalité... Enfin, pour Czernowitz, je me suis concentré sur la période Austro-Hongroise de la ville et le récit quasi-idyllique qu'Irma en fait. Pour cela, j'ai donné de la hauteur à la caméra en montrant la ville dans sa globalité et j'ai par ailleurs opté pour une image beau-







coup plus vive et colorée que dans le reste du film. Cependant, cette approche devait aussi souligner que le monde décrit par Irma a disparu et qu'il n'en reste que des traces architecturales. C'est la raison pour laquelle j'ai filmé une population jeune semblant insouciante et indifférente à l'histoire de ses propres murs. Un des extraits du monologue de Sarah résume bien cette approche : "Nous ne voulons que passer toi et moi, sur des ponts qui ne relient rien, où des gens continuent tous les jours à vivre et mourir contre le quotidien, d'une autre façon. Je te salue belle sœur inconnue, jeune Czernowitz, je te salue."

**Au cours du voyage, Irma révèle ses talents exceptionnels et encore intacts de pianiste.**

La musique étant une expression très forte de l'identité d'Irma, j'ai pris le

parti de n'utiliser que des morceaux de piano classique dont les compositeurs symbolisent la culture Allemande : Liszt, Beethoven, Schubert, Schumann et Mendelssohn. Comme Irma exécute deux morceaux dans le film, je voulais qu'on retienne avant tout ses interprétations. J'ai donc minimisé l'utilisation d'autres morceaux. Mais, en contrepartie, j'ai accordé à ces extraits une plage d'exécution beaucoup plus longue et un traitement visuel spécifique. Au final, la musique n'est pas énormément présente dans le film mais, aussi paradoxal que cela puisse paraître, on la ressent et on s'en souvient beaucoup plus.





## BIOFILMOGRAPHIE REALISATEUR



Né en 1983, Yonathan Levy s'initie au cinéma dès l'âge de 14 ans avec la réalisation d'un court-métrage sur les camps de la mort en Pologne; un thème sur lequel il reviendra très souvent par la suite. Autodidacte, Yonathan se forme pendant de nombreuses années à travers la réalisation de courts-métrages, de films expérimentaux et de vidéos d'art.

En 2004, son film "Scope Tour Retour" parcourt les festivals du monde entier. Il n'a alors que 21 ans et achève en parallèle des études d'ingénieur à Supélec. Son diplôme en poche, il décide de se consacrer pleinement à sa carrière cinématographique.

Deux ans plus tard, la chance lui sourit et lui offre l'occasion de réaliser à 25 ans son premier long-métrage : "Das Kind (L'enfant)". Achievé en 2010, le documentaire se voit récompensé et diffusé dans de nombreux festivals du monde entier. Aujourd'hui, Yonathan se consacre à l'écriture de son premier long-métrage de fiction.

### FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2010 - DAS KIND

2009 - LA PRIERE

2007 - VERSUS  
ANOTHER STEP

2004 - SCOPE TOUR RETOUR



## **Blima**

23 Bd Delessert

75016 Paris

[blimaprod@gmail.com](mailto:blimaprod@gmail.com)

07 77 78 07 22